

21 SEPTEMBRE, LES COLOMBES D'ÉMILIE BIENS

# Un dessin scientifique au service de la Paix

**Auteure du dessin de l'affiche 2018 de la Journée internationale de la Paix, Émilie Biens est spécialisée dans le dessin scientifique. Son travail minutieux veille à respecter les proportions et le réalisme du sujet. Pour le Collectif du 21 septembre, elle y a ajouté une dimension symbolique...**



**P**lanète Paix : Comment est née cette coopération entre le Collectif du 21 septembre et vous ?

**Émilie Biens** : Le hasard d'une rencontre avec un membre du bureau national du Mouvement de la Paix. Il m'a été proposé d'apporter ma contribution à cette affiche du 21 septembre, journée internationale de la Paix et il m'est apparu opportun d'accepter au regard de l'état de notre société. Ce travail était important pour moi car c'est une cause que je défends. J'ai été professeur d'histoire et d'éducation civique, je suis donc très sensible à la culture de paix. J'ai ainsi beaucoup travaillé sur les deux guerres mondiales et sur les camps de concentration, afin de comprendre et de retranscrire ce que ces populations ont vécu mais également de comprendre comment les hommes ont pu arriver à un tel niveau de violence.

Par ailleurs je pense sincèrement qu'un artiste a, à la fois, un devoir de mémoire et le devoir de défendre les causes auxquelles il croit. Lorsque l'on est artiste on a une responsabilité, on peut participer à faire évoluer les choses et à améliorer la société, car on peut susciter des émotions, toucher un public et l'éveiller aux dysfonctionnements et aux injustices qui nous entourent.

**PP** : Quel message vouliez-vous faire passer à travers cette œuvre ?

**ÉB** : J'ai le sentiment qu'il apparaît de plus en plus de fractures, d'intolérance et de violence dans la société depuis quelques années.

Ceci est visible au quotidien, par exemple par la multiplication des actes antisémites et homophobes, ou plus généralement envers tous les types de minorités. On est face à des divisions qui se multiplient alors que ce n'est absolument pas ce vers quoi il faut tendre. Il y a besoin de se retrouver ensemble, de s'unir, pour construire une société apaisée. C'est d'ailleurs le sens de la formule « Unis pour la Paix » que j'ai tenue à associer au dessin. En participant à la réalisation de cette affiche je tenais à la fois à apporter un message d'espoir et à montrer que la direction que nous prenons actuellement n'est pas la bonne.

**PP** : Comment votre dessin pour l'affiche exprime-t-il cela ?

**ÉB** : Outre la mention « Unis pour la Paix », j'ai choisi de représenter deux colombes qui portent ensemble un rameau d'olivier. La colombe blanche est bien entendu associée à la Paix. Elle protège la seconde colombe grise avec bienveillance. La colombe grise, qui n'existe pas dans la réalité, symbolise toutes les différences qui existent dans notre société et qui en font sa richesse, aussi bien les différences de cultures, d'origines, de religions, de sexes ou de sexualités, ... Le fait que cette colombe soit grise et non pas noire est important car le noir aurait été trop associé à la couleur de peau, alors que le message est bien plus large. Les feuilles du rameau d'olivier, porté par les colombes, sont également de teintes différentes pour symboliser ces différences et cette diversité.

**PP** : C'est aussi un dessin de grande précision, comment travaillez-vous ?

**ÉB** : Bien que je travaille sur des thèmes divers, j'ai pour spécialité le dessin scientifique, ce qui est très exigeant. Je travaille exclusivement en noir et blanc, au point ou au trait, dans un style graphique qui oscille entre gravure et bande dessinée. Pour cela j'étudie des documents iconographiques qui vont m'aider à être la plus fidèle possible à la réalité, à laquelle j'ajoute bien entendu ma créativité et mon identité. En zoologie notamment, ceci est nécessaire pour comprendre l'anatomie et la morphologie de l'animal. Le principe est le même pour les œuvres qui ont des sujets liés à l'architecture ou à l'Histoire car il faut là encore une grande précision. Par exemple, pour les deux guerres mondiales, l'équipement des soldats évolue selon les périodes, il faut donc être bien documenté pour ne pas commettre d'erreurs.

Pour faire vivre ce métier ancien j'ai également pris le parti d'en faire de véritables œuvres d'art qui n'ont plus seulement un rôle utilitaire et qui ne sont plus aujourd'hui simplement destinées à illustrer des encyclopédies ou des dictionnaires.

*Propos recueillis par Nicolas Lavallée*

EN SAVOIR PLUS

Site internet : [www.emilie-biens.com](http://www.emilie-biens.com)